



Le tourisme dentaire en Hongrie



Un phénomène qui prend de l'ampleur

Le tourisme médical est un phénomène grandissant et chaque pays a désormais sa spécialité : opération du cœur en Inde, greffe du foie en Thaïlande, chirurgie mammaire au Maroc et... soins dentaires en Hongrie.

Cela fait une quinzaine d'années que les Allemands et les Autrichiens viennent se faire soigner en Hongrie, et les Anglais traversent l'Europe depuis huit ans déjà pour accéder ici à des soins de qualité et beaucoup moins onéreux que dans leur pays d'origine. En France, le phénomène n'en est qu'à ses prémices, mais il y a fort à parier qu'il va bientôt gagner de l'ampleur.

L'état de santé des Français et le renoncement aux soins

Dans une étude publiée par l'IRDES (Institut de Recherche et Documentation en Economie de la Santé), 36 % des individus interrogés déclarent au moins une dent manquante non remplacée et 25 % un état de santé bucco-dentaire mauvais ou très mauvais. «La santé bucco-dentaire est un domaine où l'on observe de fortes inégalités sociales. Elles peuvent s'expliquer par des facteurs comportementaux (hygiène dentaire, alimentation...), mais aussi en partie par un accès aux soins plus ou moins aisé selon le niveau de revenu, l'existence d'une couverture complémentaire et le niveau de remboursement de cette dernière», mentionne cette étude, selon laquelle 9,5 % des personnes enquêtées déclarent avoir renoncé à des soins buccodentaires pour des raisons financières au cours des 12 derniers mois. Par ailleurs, selon la revue du Haut Conseil de la santé publique, l'ADSP (Actualité et Dossier un Santé publique), «les dépenses dentaires représentent 2,5 % des dépenses en ambulatoire de l'assurance maladie, et 30 à 50 % des dépenses maladie des assureurs complémentaires. Les remboursements par l'assurance maladie représentent 33 % des dépenses engagées. La répartition est de 41,7 % pour les soins, 34,2% pour la prothèse et 10,6 % pour l'orthodontie. La part de financement de l'assuré est de 50 % pour la prothèse et de 33 % en moyenne pour l'orthodontie». «La nomenclature générale des actes professionnels, devenue obsolète, ne couvre qu'une partie des actes, poursuit l'article, et ne prend pas en compte le coût réel des prothèses. De fait, la rémunération des actes a des effets pervers sur l'accès aux soins», et conduit une partie de la population à renoncer aux soins dentaires ou à envisager de se faire soigner à l'étranger, en particulier en Hongrie.

Le tourisme dentaire en Hongrie

La Hongrie bénéficie d'une solide réputation en matière de soins dentaires. Chaque année, ce sont plusieurs milliers d'Allemands,

d'Autrichiens (ils seraient quelque 1400 dentistes à exercer le long de la frontière autrichienne), Suisses, Anglais ou Américains qui viennent s'y faire soigner. Outre la qualité des soins prodigués (l'école dentaire hongroise est en effet de grande qualité), ce sont surtout les prix pratiqués qui attirent en masse les patients étrangers. Les faibles charges qui pèsent sur la profession leur permettent de pratiquer des tarifs jusqu'à 60% moins chers qu'en France pour les implants, les bridges et les couronnes par exemple, en utilisant pourtant des équipements modernes (radiologie, laser et logiciels spécifiques), équivalents voire le plus souvent identiques à ceux que l'on peut trouver en Europe occidentale.

Pourtant, «il existe encore en France une vraie réticence à venir se faire soigner en Hongrie, principalement par méconnaissance et par manque d'information», explique Nicolas Pineau, directeur d'Eurodentair, société spécialisée dans le tourisme dentaire en Hongrie. «Notre objectif premier est de communiquer et d'informer sur les possibilités et la qualité des soins prodigués en Hongrie puis de faciliter et d'organiser la venue des patients afin de rendre leur séjour le plus serein et confortable possible». Les services proposés par Eurodentair sont basés sur la mise en relation avec des cliniques partenaires, toutes sélectionnées pour la qualité de leurs soins, connue et reconnue à l'échelle internationale. «Notre rôle est d'informer les patients français. En Autriche, où le phénomène est déjà ancien, la réputation des médecins et des cliniques se fait de bouche à oreille. Quant aux cliniques hongroises, elles cherchent avant tout à communiquer sur le marché hongrois».

Les cliniques dentaires en Hongrie

Attila Kámán, stomatologue et chirurgien dentiste, est aussi le directeur de Centre Implants, l'une des plus grandes cliniques dentaires de Budapest. Celle-ci, ouverte depuis 4 ans à Budapest, compte beaucoup d'étrangers parmi sa clientèle: en moyenne 30% d'Anglais et 30% d'autres nationalités (Allemands, Français, Hollandais et Suédois notamment). Quant à la clinique Pasarét, elle accueille quelque 70% de patients étrangers. «Ces derniers mois, ce sont les Français et les Belges qui arrivent en tête dans notre clinique, explique le Dr. Csaba Székely, spécialiste en chirurgie dentale et en implantologie et directeur de la clinique, suivis des Anglais et des Irlandais, puis des Américains, des Allemands et des Suisses». En ce qui concerne les Français et les Belges, de plus en plus attirés par des soins dentaires en Hongrie, le Dr. Székely explique ce phénomène récent par les prix pratiqués d'une part, mais aussi par les délais d'attente : jusqu'à trois mois en France contre cinq jours en Hongrie pour certains traitements. «De plus, pour des traitements comme les implants, nous fournissons des dents provisoires, ce qui n'est pas le cas partout». «Pourtant, reconnaît-il, les Français et les Belges méconnaissent encore le